

siques, quand elle n'est pas trop violente et continue, s'arrêter au second ou troisième jour du traitement.

Quand l'irritation pulmonaire est plus marquée, il est utile d'augmenter la dose de tartre stibié jusqu'à 0,1 et même 0,2.

Ces dernières doses se sont encore montrées utiles dans les emphyèmes pulmonaires. Alors elles facilitent singulièrement l'expectoration presque supprimée, et, en calmant l'irritation pulmonaire, elles diminuent d'une manière notable l'asphyxie.

EAU BÉNITE. — Émétique, 30 centigr. ; eau, 200 gram. En deux fois dans une heure d'intervalle. Dans le traitement de la colique des peintres des frères de la Charité.

VIN ANTIMOINÉ (*vin émétique*). — Prenez : tartrate de potasse et d'antimoine, 2 gram. ; vin de Malaga, 600 gram. Faites dissoudre. Employé ordinairement comme diaphorétique, à la dose de 5 à 15 grammes.

PILULES D'ÉMÉTIQUE ET ACCIDENTS QUI PEUVENT RÉSULTER DE L'EMPLOI DE L'ÉMÉTIQUE A HAUTE DOSE ET SUR UN MOYEN DE LES PRÉVENIR (E. Boudet). — 1° L'émétique à haute dose, en solution, détermine assez fréquemment l'inflammation couenneuse, ou l'ulcération de la membrane muqueuse bucco-pharyngo-œsophagienne d'une part, et de l'orifice glottique de l'autre.

2° Cette inflammation : 1° force de suspendre la médication ; 2° détermine une réaction nuisible ; 3° gêne mécaniquement l'entrée de l'air et des boissons.

3° Cet accident est dû au contact de la solution stibiée avec les muqueuses, qu'elle irrite et enflamme en passant.

4° Pour l'éviter, il suffit de prescrire l'émétique en pilules, associé à un extrait et à une poudre mucilagineuse.

5° Les pilules, contenant chacune 1 décigramme (ou mieux de 2 à 5 centigrammes, B.) d'émétique, doivent être données de deux en deux heures. Leur ingestion doit être suivie de celle d'un demi-verre de tisane, afin de favoriser leur dissolution dans l'estomac.

6° Les pilules doivent être données d'abord à la dose de deux ou trois ; le lendemain, il faut aller jusqu'à cinq ou six, si l'on veut obtenir la tolérance.

7° Cette formule paraît avoir, au point de vue thérapeutique, tous les avantages de l'ancienne. Elle semble surtout devoir rendre de grands services dans les cas de pneumonies survenant : 1° chez les vieillards ; 2° dans le cours de la fièvre typhoïde ; 3° pendant la durée d'une angine couenneuse.

PILULES CONTRE LES ACCIDENTS PHLEGMASIQUES DE TUBERCULISATION (Carrière). — Tartre stibié, 5 centigr. ; extr. hydro-alcoolique de digitale, 10 centigr. ; thridace, 10 centigr. ; extr. de polygala sénega, 1 gram. Mêlez exactement et divisez en douze pilules, à prendre de deux en deux heures. Je prescris, dit M. Carrière, en même temps la décoction de

lichen et de polygala, et j'applique sous la clavicule un vésicatoire dont je provoque la suppuration.

« Le tartre stibié, dit M. Carrière, m'a paru surtout avantageux dans les phlegmasies du parenchyme pulmonaire parvenues au degré d'hépatisation, quand la dyspnée est modérée et déterminée par l'imperméabilité du poumon plutôt que par la douleur locale ; quand la matière de l'expectoration est suffisamment abondante, glutineuse, franchement rouillée, plutôt que sanglante et écumeuse.

» Il offre encore une précieuse ressource dans certains cas où la maladie a résisté à l'action de la saignée et où l'induration pulmonaire persiste, quand ce moyen ne peut plus être appliqué sans danger.

» En général, il m'a paru préférable à la saignée dans les phlegmasies qui viennent accidentellement compliquer la marche de la phthisie tuberculeuse, et même dans certaines pneumonies à forme suspecte et à marche subaiguë, limitée au sommet d'un poumon, et offrant peu de tendance vers la résolution. Dans ces derniers cas, lorsque l'affection me paraît décidément incliner vers la chronicité, je n'insiste pas longtemps sur l'emploi de la potion stibiée, et je lui substitue l'usage du même agent, mais à doses réfractées et associé à la digitale sous forme pilulaire ci-dessus indiquée. »

LAVEMENT STIBIÉ (Young). — Tartre stibié, 5 centigr. ; eau, 185 gram. Pour activer les douleurs de l'accouchement.

A l'extérieur, on prescrit souvent 50 centigrammes à 2 grammes d'émétique pour recouvrir un emplâtre de poix de Bourgogne, qu'on nomme alors *emplâtre stibié*. C'est un révulsif très-fréquemment employé dans les pleurésies chroniques, dans les anciennes bronchites, etc.

TARTRE STIBIÉ, MOUCHETURES — (Coze). Des mouchetures pratiquées sur la partie malade permettent l'introduction directe de l'émétique dans le torrent circulatoire ; le médicament est appliqué en poudre sur la peau divisée ; la preuve de la pénétration du tartre stibié dans l'organisme est fournie par les effets thérapeutiques et par la présence de l'antimoine dans l'urine. Ce qu'il y a de remarquable dans ce procédé, c'est que l'émétique ainsi appliqué ne produit pas de pustules. Cherchant l'explication de ce fait, M. Coze l'attribue à l'état alcalin du sang, auquel la poudre d'émétique est mêlée. Comme preuve de cette influence, M. Coze a constaté un fait intéressant pour la pratique, c'est que l'addition d'un alcali à la pommade stibiée empêche toute pustulation, tandis que l'addition d'un acide rend la pustulation plus facile et plus complète.

Neuf observations de tumeurs blanches et d'autres affections graves des articulations ou des os montrent que l'application de cette méthode a amené plus d'une fois de l'amélioration dans l'état des malades. Les frictions sans pustules étant suivies d'absorption du tartre stibié, comme

le prouve une analyse d'urine, il serait possible, dans certains cas, de substituer l'usage des frictions stibiées alcalines aux inoculations, petite opération sanglante qui inquiète quelques malades et que l'état de la peau ne permet pas toujours de pratiquer.

POMMADE STIBIÉE (pommade d'Autenrieth). — Prenez : émétique porphyrisé, 1 gram.; axonge, 3 gram. Mêlez exactement sur un porphyre. C'est un dérivatif puissant, qui est employé dans les cas de coqueluche, de bronchite chronique, etc. On en prend gros comme une noisette, et on l'emploie en frictions.

On sait que les frictions avec la pommade stibiée, qui constituent un moyen si efficace de dérivation, présentent aussi plus d'un inconvénient : état fébrile, inflammation gangréneuse de la peau, cicatrices difformes, dénudation des cartilages costaux, carie du sternum. M. Bamberger nous a appris que quelques parcelles de pommade stibiée, portées accidentellement dans les yeux chez les personnes frictionnées avec cette pommade, pouvaient déterminer l'ulcération de la cornée avec perte de transparence. Une solution concentrée de nitrate d'argent est le moyen le plus efficace à opposer à cet inconvénient.

SPARADRAP STIBIÉ (Mialhe). — Poix blanche, 40 parties; colophane, 20 parties; cire jaune, 20 parties; térébenthine, 5 parties; huile d'olive, 5 parties; tartre stibié, 10 parties. F. s. a. une masse emplastique, et étendre à chaud sur des bandes de calicot, à la manière du sparadrap ordinaire. Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs l'usage de ce mode de révulsion dans les bronchites chroniques et la phthisie.

SOUS-IODURE D'ANTIMOINE (Van den Corput). — Antimoine purifié, en poudre fine, 20 000 gram.; iode, 58^{gr},995; alcool à 28° (89° c.), 50 000 gram.; eau distillée, q. s. On mêle l'iode et l'antimoine intimement dans un mortier de verre; on ajoute l'alcool en une fois, et non par petites fractions, pour éviter les explosions. La masse s'échauffe légèrement, le thermomètre y accuse 55 à 60 degrés centigrades de chaleur. On place alors le mortier dans un bain-marie, dont l'eau ne dépasse pas la température précitée. La matière abandonnée à elle-même affecte la forme solide et cristallise par l'évaporation lente de l'alcool : c'est de l'iodure antimonique rouge que l'on décompose en ajoutant en une fois 500 grammes d'eau distillée; on laisse réagir pendant une demi-heure, et l'on ajoute encore 500 grammes d'eau jusqu'à ce que la liqueur surnageante ne se trouble plus par une nouvelle addition d'eau. Le précipité jaune de sous-iodure antimonique reste alors stable; on le recueille sur un filtre, on le lave à fond et on le dessèche à 100 degrés centigrades. Les ingrédients mis en action ont donné 40^{gr},500 de produit. Le rendement est quelquefois un peu plus élevé.

PRÉPARATIONS D'OXYIODURE D'ANTIMOINE (Corput). — Looch blanc,

140 gram.; oxyiodure d'antimoine, 15 à 30 centigr.; eau de laurier-cerise, 10 gram. F. s. a. une potion que l'on prendra par cuillerée à soupe de deux en deux heures, dans les cas de bronchites capillaires, de broncho-pneumonie. **Pastilles à l'oxyiodure d'antimoine.** — Oxyiodure d'antimoine, 10 centigr.; acétate de morphine, 5 milligr.; teinture de Tolu, 4 gouttes; sucre blanc pulvérisé, q. s. Faites avec quantité suffisante de mucilage de gomme arabique quinze tablettes. Dose, deux à quatre par jour, dans les bronchites chroniques et les broncho-pneumonies.

FIN DU TOME PREMIER.